

## Biographie romancée

# Armand Niquille

## Artiste-peintre au cœur des cicatrices

**L'**écrivain Claude Lueziot fut l'ami d'Armand Niquille, après avoir été son élève admiratif au collège St-Michel. Il demeura l'un de ses proches jusqu'à son décès en 1996. Toujours passionné par cet artiste singulier, il raconte le parcours de vie du peintre fribourgeois pour en décrire la personnalité torturée de l'intérieur mais lumineuse dans son rayonnement.

Sous le titre *Armand Niquille, artiste-peintre au cœur des cicatrices*, Claude Lueziot nous livre une biographie romancée de notre ancien « maître de dessin », parue aux Editions de l'Hèbe en automne 2015. Sa sortie coïncidait avec une exposition organisée par le Musée de Charmey, dans laquelle toutes les facettes du peintre fribourgeois étaient représentées. Une rétrospective de Niquille sans ses fameuses vues de Fribourg n'est pas pensable, mais le Musée présentait aussi des œuvres mystiques, des sujets intimes, des natures mortes, quelques portraits et aussi des paysages, le lieu se prêtant naturellement bien à montrer une série de tableaux des Gastlosen.

Armand Niquille portait un patronyme charmeysan mais, à Fribourg, il était de notoriété cachée



## Armand Niquille,

artiste-peintre au cœur des cicatrices

Claude Lueziot

**A lire: Armand Niquille, artiste peintre au cœur des cicatrices, biographie romancée de Claude Lueziot, 249 pages, éditions de l'Hèbe, Chemin du Lac 39, 1637 Charmey, octobre 2015.**

qu'il avait une autre origine, ... sans doute de noble lignage, chuchotait-on. Cette vérité connue du peintre, mais non reconnue, fut

selon Claude Lueziot le ferment de sa souffrance et aussi la racine de son œuvre estimée à un millier de toiles.

## Un roman tissé de faits réels

Le livre raconte comment le jeune Armand découvre progressivement la vérité sur sa paternité et la met au grand jour. C'est une vraie biographie, toutes les dates, tous les évènements étant parfaitement exacts et strictement référencés, grâce à maints entretiens, témoignages et documents originaux. Mais l'ouvrage est aussi un roman car l'auteur parsème le récit de dialogues imagi-

naires, conçus dans le respect de la personnalité de l'artiste.

Ce n'est pas tout, ce livre est riche aussi de nombreuses descriptions et commentaires de la peinture de Niquille. On peut même le qualifier d'encyclopédie dans la mesure où il reprend quelques aspects de l'histoire récente et plus ancienne de Fribourg. Voilà que le scénario se poursuit à Paris où une mystérieuse Anne pose sur son origine des questions identiques. Pour trouver la clé de l'énigme,

elle fera le voyage de Fribourg et aboutira dans l'atelier du peintre.

## L'histoire peu connue de la LUF

La *Librairie de l'Université* est née en 1889, en même temps que l'*alma mater*. Claude Lueziior raconte le destin de cette institution qui connaîtra une renommée internationale grâce à un certain Walter Egloff, qui la reprend en 1935 et lui donne un nouvel élan éditorial après l'avoir rebaptisée du simple logo de LUF.<sup>1</sup> Certains auteurs viennent de Paris, poussés par la censure et... un cruel manque de papier. Paul Claudel, François Mauriac, Pierre Emmanuel, Pierre Jean Jouve et d'autres écrivains vont faire éditer à Fribourg plusieurs de leurs manuscrits. Ce creuset culturel attire des artistes tels Giacometti ou Balthus. « Armand, malgré sa nature sauvage baigne dans ce milieu, il se lie d'amitié avec Balthus. Il fréquente l'écrivain Charles-Albert Cingria, frère du peintre Alexandre. »

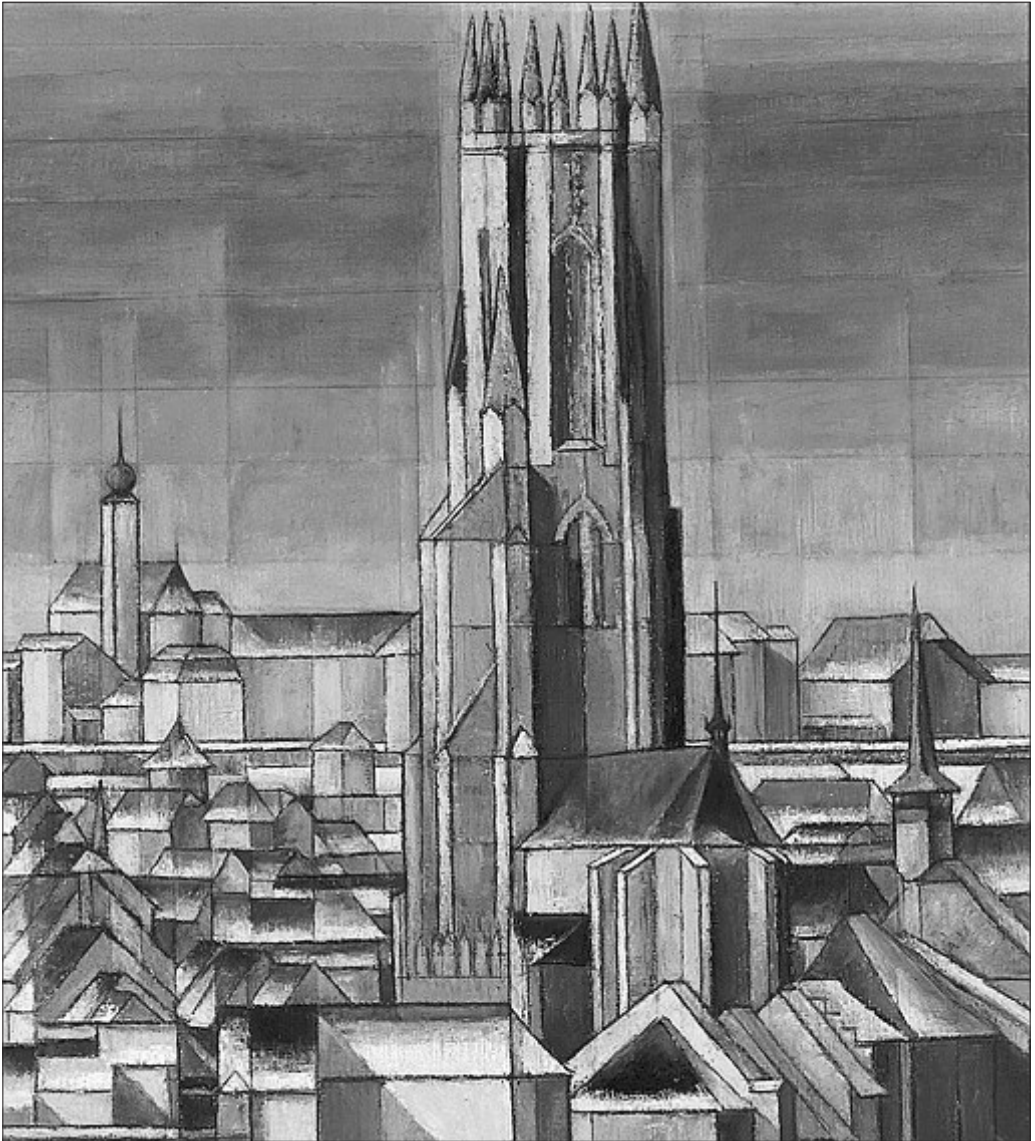
## Niquille au collège St-Michel

Nombreux sont les lecteurs de *Message* qui furent des élèves de Niquille, d'autres l'ont souvent croisé sur les trottoirs de la rue de Romont, le reconnaissant à sa silhouette hiératique et son légendaire béret. Tous, au premier coup d'œil, savent identifier ses célèbres *Fribourg*, tant



L'Homme au Béret ne se découvre presque jamais comme pour garder son heaume face à la piétaille. Autoportrait, 1954.

<sup>1</sup> Lueziior C., *Armand Niquille, artiste-peintre au cœur des cicatrices*, Editions de l'Hèbe, 2015, pp. 83-85



Au milieu de la cité, 1988, avec comme presque toujours la cathédrale au centre. Les vues de Fribourg constituent le versant le plus connu de l'œuvre d'Armand Niquille.

Niquille fait partie du milieu culturel fribourgeois. Claude Luezior évoque longuement la carrière d'enseignant d'Armand Niquille qui resta fidèle au collège St-Michel de 1947 à 1977<sup>2</sup>.

Lui-même qui entra dans l'institution vers la fin des années soixante, parvient en quelques lignes, que tous les anciens apprécieront, à restituer l'ambiance du collège de l'époque.

«St-Michel est donc une es-pèce de couvent ouvert vers l'extérieur, avec son internat pour les élèves des petits pays environnants et son église aux murs austères mais dont les

<sup>2</sup> Ibid, pp 150-152

## Conférence de Claude Luezi

Claude Luezi (-Dessibourg) présentera sa biographie romancée *Armand Niquille, artiste-peintre au cœur des cicatrices* (Ed. de L'Hèbe) lors d'une **conférence publique, en l'Aula St-Michel,**

**le vendredi 11 mars 2016, à 20h00.** Il y évoquera la personnalité attachante, le parcours de vie, l'art et l'enseignement de ce personnage hors normes au Collège St-Michel. Entrée libre.

A une autre occasion, Claude Luezi s'adressera aux élèves des classes d'arts visuels qui étudient la peinture d'Armand Niquille.

autels, peintures et verrières éclatent en magnificences baroques. On obéit à des traditions presque militaires, perpétuées par un préfet aussi glabre qu'intransigeant, un professeur de gymnastique, dit Popov, ancien Colonel des cadets du Tzar et, entre autres pions, Joseph Deiss qui deviendra le président de la Confédération helvétique puis Président de l'assemblée générale de l'Organisations des Nations Unies». Armand Niquille y côtoie d'autres professeurs éminents comme l'abbé Dutoit, «proche ami de Claudel, Maritain et Journet», ou l'abbé Carrier, «le bon génie de la bibliothèque», mais aussi un nouveau «le brillant Casimir Reynaud qui éveille les consciences à ses chers surréalistes».

«Lors d'un conseil des professeurs où ses collègues s'étripent en joutes oratoires, Niquille les réconcilie en commentant les couleurs de leurs cravates.»

### Le sage en sa classe

Armand Niquille est un maître penseur mais n'a pas vraiment le sens de la discipline<sup>3</sup>. Ses ouailles sont trop jeunes pour apprécier la compagnie de l'artiste et la classe se transforme souvent en «bazar à peine organisé... Comme le témoignera plus tard Jo Berset, alors jeune professeur de français, il fallait un bon quart d'heure, après chaque cours de dessin, pour faire ranger le chaos et calmer des élèves encore en pleine ébullition.»

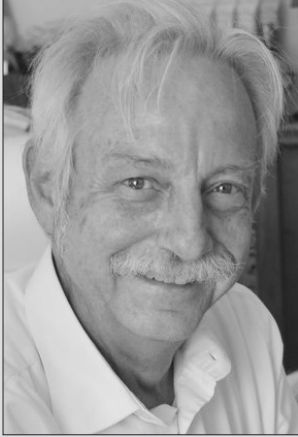
«Quelques-uns de ces cancre deviendront ses disciples; de fait sa véritable descendance... Ambiance plus studieuse sous les solives des cours facultatifs à St-Michel, le mercredi après-midi. Tandis qu'une majorité s'acharne sur un ballon de football, quelques jeunes, charmés par cette atmosphère de Montmartre, cultivent hors tempête dantesque, une créativité naissante.»

### Au cœur des cicatrices

Dans une interview parue dans le Journal *La Gruyère*, Claude Luezi explique le titre choisi pour cette biographie<sup>4</sup>. Des cicatrices il y en eut et en premier lieu celle causée par le rejet de son père qui l'a déçu. D'autres encore, «celle de ne pas avoir eu d'enfant, celle de ne pas avoir été reconnu pendant au moins quarante ans, celle de sa foi que personne ne comprend... Il a fait des nativités, des allégories avec des personnages de la Bible, mais son thème préféré était le Christ en Croix, avec cette lumière qui montre l'espoir, la résurrection. Ne pas être reconnu sur ce thème était un creve-cœur.» Peu d'églises possèdent une œuvre de Niquille. Il y en a deux pourtant, l'église du Christ-Roi à Fribourg, qui est ornée d'un magnifique Chemin de Croix, sur fond d'or à la feuille et celle de Nuilly dans laquelle se trouve également une «via crucis» de notre artiste.

<sup>3</sup> Ibid, pp 144-145

<sup>4</sup> Bulliard E., in La Gruyère, Bulle, 29.10.2015,



**Claude Lueziator**, nom de plume du Dr Claude-André Dessibourg, naît à Berne en 1953. Fils d'un militaire de carrière et d'une professeure de français, il y passe son enfance puis étudie à Fribourg, Philadelphie, Genève, Lausanne, Rochester (Minnesota) et Boston. Médecin, spécialiste en neurologie, il devient chef de clinique au CHUV puis professeur titulaire à l'Université de Fribourg.

Sous son nom de plume, il publie une quarantaine d'ouvrages depuis 1995: romans, nouvelles, recueils de poésie, haïkus, livres d'art, biographie romancée. Tout comme en médecine, il encourage la collaboration multidisciplinaire, donne des conférences, écrit des articles, essais et éditoriaux dans des revues littéraires. Plusieurs de ses textes figurent dans des anthologies. Certains de ses livres ont été traduits en allemand, roumain, grec, italien, sont disponibles en numérique et sont transcrits en braille.

Il a reçu de nombreuses distinctions dont le Prix européen ADEL-ville de Paris au Sénat en 1995, un Prix de poésie de l'Académie française en 2001 ainsi que le Prix Marie Noël (dont un précédent lauréat fut Léopold Sédar Senghor) qui lui fut remis par l'acteur Michel Galabru en 2013. Il a été nommé Chevalier de

l'Ordre national des Arts et des Lettres par le Ministère français de la Culture en 2002 et a reçu la Médaille du Rayonnement culturel de la Renaissance française.

Fasciné par le monde des idées et des mots, à la fois romancier (*Dites-moi la vérité*), prosateur (*Urbs*), poète (*Haute Couture*) et homme de plume engagé (*Nourrir les Colombes* contre la guerre en Irak), Claude Lueziator défend l'exclu (*Monastères*), celui que le sort fragilise (*Impatiences*) ou ceux qui sont atteints de handicaps (*Rebelles*). Révolte et compassion sont une trame de ses textes. Sa plume cisèle un humanisme nouveau.

Claude Lueziator a obtenu, en 1973, une maturité latin-grec au collège St-Michel, pour lequel il a toujours conservé un fidèle attachement.

Dernière cicatrice, celle de n'avoir pas pu être enterré à Bourguillon, la bourgeoisie de Fribourg qui possède des droits sur le cimetière, ayant refusé la demande.

Le récit s'achèvera donc à St-Léonard, décembre 1996, devant un dernier carré de fidèles<sup>5</sup>. «Pas de transes ni d'envolées, on aurait espéré des archanges par légions... On est au bord d'une fosse, on n'a pas jeté la rose et

nos larmes à la fois. Un coup de goupillon final, dilué dans cette pluie amère qu'Armand n'aurait même pas peinte.»

Vingt ans plus tard, en 2016, on commémore le souvenir de «cet humaniste, poète, peintre mystique et terrien à la fois.»

Pour clore cet article, nous ferons nôtre cette conclusion empruntée au critique littéraire Nicole Hardouin.

«Dans ce roman écrit avec une plume talentueuse, on retrouve la passion de Lueziator pour l'histoire franco-suisse et l'empathie pour cet homme, ordonné artiste par un chartreux. Là se mêlent rigueur et foisonnement, or et sang, avec au centre Niquille, géant de l'ombre, peintre et poète, byzantin et flamand. Roman à lire avec intérêt et bonheur.»

Nicolas Renevey

<sup>5</sup> Lueziator C., op. cit., pp.226-227

<sup>6</sup> Hardouin N., in <https://traversees.wordpress.com/tag/nicole-hardouin/>, consulté le 30.01.2016